

partout ailleurs, mais elle est le siège spécial d'une affection sur laquelle je dois appeler l'attention, les *kystes dermoïdes*.

Ces kystes ont pour lieu d'élection la queue du sourcil et siègent au niveau de l'apophyse orbitaire externe; leur existence paraît liée au développement de la face. C'est, en effet, précisément au niveau de la queue du sourcil que s'opère la soudure de la première fente branchiale : or, on suppose, et la supposition n'a rien que de vraisemblable, qu'au moment de cette fermeture une petite portion du tégument se trouve pincée dans la fente. Il en résulte d'abord une dépression de la peau en doigt de gant, puis un cul-de-sac avec un goulot qui se rétrécit de plus en plus et s'oblitére bientôt. Ainsi se trouve formée une poche sous-cutanée dont la structure est identique à celle de la peau.

Cette anomalie de développement rend parfaitement compte des phénomènes pathologiques. Le kyste dermoïde, en effet, occupe toujours le même point, la queue du sourcil; il est toujours *congénital*, renferme toujours dans son intérieur les produits de sécrétion de la peau : poils, matière sébacée, cellules épithéliales; enfin, il est toujours profond, recouvert par les diverses couches de la région et *adhérent* au squelette. Ces quelques mots permettent de comprendre l'histoire de ces kystes et en particulier leur histoire clinique, déjà bien faite dans le livre de Boyer.

APPAREIL LACRYMAL

L'idée la plus générale que l'on puisse se faire de l'*appareil lacrymal* est la suivante : un organe de sécrétion, la *glande lacrymale*, situé à la partie supérieure et externe du globe de l'œil, verse un liquide, les *larmes*, au niveau de la commissure externe des paupières. Les larmes cheminent au-devant de l'œil de dehors en dedans jusqu'à l'angle interne, en entraînant ce qu'elles rencontrent sur leur chemin; elles s'accumulent un instant à la commissure interne dans un espace triangulaire, le *lac lacrymal*, pénètrent ensuite par les *points lacrymaux*, traversent les *canalicules lacrymaux*, arrivent dans le *sac lacrymal*, d'où elles s'engagent immédiatement dans le *canal nasal*, pour aboutir en définitive au *méat inférieur* des fosses nasales.

Nous étudierons donc successivement :

- La glande lacrymale ;
- Le lac lacrymal ;
- Les points lacrymaux ;
- Les canalicules lacrymaux ;
- Le sac lacrymal ;
- Le canal nasal.

Glande lacrymale (GL, fig. 85).

La *glande lacrymale* se compose de deux parties, l'une principale, située dans l'orbite, l'autre accessoire, située dans l'épaisseur des paupières.

La portion orbitaire de la glande lacrymale a la forme d'une amande. Elle occupe une fossette, appelée fossette lacrymale, qui répond à l'angle formé par la rencontre des parois supérieure et externe de l'orbite; son extrémité antérieure arrive à quelques millimètres seulement du rebord orbitaire, ce qui la rend très accessible à l'action chirurgicale.